

Introduction – Ricœur et la question de l'espace. Les perspectives d'un « tournant spatial » à partir de Ricœur

Maria Cristina Vendra

Institute of Philosophy, Slovak Academy of Sciences SAS/Institute of Philosophy, Czech Academy of Sciences CAS

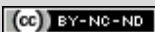
Paolo Furia

University of Turin, Department of Humanities

Études Ricœuriennes / Ricœur Studies, Vol 12, No 2 (2021), pp. 8-14

ISSN 2156-7808 (online) DOI 10.5195/errs.2021.577

<http://ricoeur.pitt.edu>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Noncommercial-No Derivative Works 3.0 United States License.



This journal is published by the [University Library System](#) of the [University of Pittsburgh](#) as part of its [D-Scribe Digital Publishing Program](#), and is cosponsored by the [University of Pittsburgh Press](#).

Introduction – Ricœur et la question de l'espace. Les perspectives d'un « tournant spatial » à partir de Ricœur

Maria Cristina Vendra

Institute of Philosophy, Slovak Academy of Sciences SAS/Institute of Philosophy, Czech Academy of Sciences CAS

Paolo Furia

University of Turin, Department of Humanities

Notre existence est toujours localisée. Bien qu'aujourd'hui le monde globalisé se caractérise par la vitesse des mouvements physiques et par la facilité de communication rendue possible grâce à la médiation d'une multitude de réseaux superposés, de sorte que nos « racines » ont été remplacées par des « ancrés¹ », notre naissance et notre vie ont toujours lieu quelque part. Dans la mesure où toutes nos actions et pensées se déroulent nécessairement dans un contexte spatial, la spatialité est une dimension essentielle de la vie personnelle et collective des êtres humains. Cependant, ce n'est que récemment que les philosophes et les sociologues contemporains ont commencé à travailler sur la complexité du concept d'espace. Certains critiques, tant en philosophie qu'en sciences humaines, ont parlé d'un « tournant spatial » censé constituer une « réplique au parti-pris ontologique et épistémologique de longue date qui privilégie le temps par rapport à l'espace dans toutes les sciences humaines, y compris les disciplines spatiales comme la géographie et l'architecture² ». Au cours de la dernière décennie, non seulement les disciplines de l'urbanisme et de l'architecture se sont montrées de plus en plus réceptives à la philosophie et à la théorie sociale, mais les sociologues et les philosophes se sont aussi davantage impliqués dans des débats portant sur la dimension spatiale de l'existence humaine. Ce numéro des *Études ricœuriennes/Ricœur Studies* consacré à « Ricœur et la question de l'espace » vise à explorer la pensée de Ricœur à propos du thème de l'espace en tant que concept polysémique dont les significations sont abordées dans différentes disciplines, telles que la physique, l'astronomie, la géographie physique et humaine, l'anthropologie culturelle, l'architecture, l'urbanisme et la planification.

Ricœur est généralement présenté comme un philosophe du temps, de l'histoire et de la mémoire³. Son intérêt constant pour l'étude de la dimension temporelle de l'existence humaine est bien résumé dans les titres de certaines de ses œuvres, comme *Histoire et vérité* (1955)⁴, *Temps et*

¹ Zygmunt Bauman, *L'Éthique a-t-elle une chance dans un monde de consommateurs ?*, trad. Christophe Rosson (Paris : Climats, 2009 [2007]).

² Edward Soja, « Taking Space Personally », in Santa Arias et Barney Warf (dir.), *The Spatial Turn. Interdisciplinary Perspectives* (London : Taylor and Francis, 2008), 11, notre traduction.

³ Marc-Antoine Vallée, « L'esquisse d'une herméneutique de l'espace chez Paul Ricœur », *Arguments. Revue de philosophie de l'université de Montréal*, vol. 2 (2007), 6.

⁴ Paul Ricœur, *Histoire et vérité* (Paris : Seuil, 1955).

récit (1983-88)⁵ et *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* (2000)⁶. Alors que Ricoeur analyse constamment le thème du temps dans son œuvre, il propose rarement des analyses directes du problème de l'espace. Dans la mesure où elle n'aborde presque jamais ce sujet de manière thématique, l'œuvre ricœurienne peut même être considérée (et a de fait été considérée) comme un parfait exemple de ce parti-pris temporel qui a jusqu'ici été dominant dans la philosophie et les sciences humaines. Pour être précis, trois textes de Ricoeur traitent directement de ce problème de l'espace : il s'agit (1) du paragraphe consacré à l'altérité de la chair et à sa spatialité originare et non objective dans la Dixième étude de *Soi-même comme un autre* (1990)⁷ ; (2) de l'article « Architecture et narrativité » (1998)⁸ et (3) du chapitre intitulé « L'espace habité » dans *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* (2000)⁹. L'approche ricœurienne de la question de l'espace ne se limite pas pour autant à ces textes. Si on peut à bon droit estimer que l'approche de la notion d'espace esquissée dans ces trois textes reste largement programmatique, notre conviction est cependant que l'espace est un concept profondément entrelacé à certains thèmes essentiels de la pensée ricœurienne, comme ceux du corps, du langage, de l'action, du temps et de l'imagination. Dans cette perspective, il ne fait pas de doute que les changements de méthode impliqués par l'évolution de la pensée de Ricoeur – à savoir le passage d'une eidétique phénoménologique à une phénoménologie herméneutique abordant successivement les questions du symbole, du texte et de l'action – ont également eu une incidence sur la conception ricœurienne de l'espace.

La question de l'espace dans l'œuvre de Ricoeur ainsi que sa résonance dans les sciences humaines et sociales n'ont commencé à être discutées que très récemment¹⁰. Les chercheurs reconnaissent que la question de l'espace est intimement liée aux grands thèmes que Ricoeur développe dans ses œuvres : qu'il s'agisse du corps¹¹, de la question de la métaphore¹², du récit et

⁵ Paul Ricoeur, *Temps et récit I* (Paris : Seuil, 1983) ; *Temps et récit II* (Paris : Seuil, 1984) ; *Temps et récit III* (Paris : Seuil, 1985).

⁶ Paul Ricoeur, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* (Paris : Seuil, 2000).

⁷ Paul Ricoeur, *Soi-même comme un autre* (Paris : Seuil, 1990).

⁸ Paul Ricoeur, « Architecture et narrativité », *Urbanisme*, vol. 303 (1998), 44-51.

⁹ Paul Ricoeur, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, 183-90.

¹⁰ Rita Messori, « Mémoire et inscription. Temporalité et spatialité de l'architecture selon Paul Ricoeur », in Andris Orth and Stefan Orth (dir.), *Erinnerungsarbeit. Zu Paul Ricoeurs Philosophie von Gedächtnis, Geschichte und Vergessen In Breitling* (Berlin : Berliner Wissenschafts-Verlag, 2004) ; Luís António Umbelino, « Herméneutique, architecture et humanisation de l'espace. L'architecture des lieux de mémoire selon Paul Ricoeur », *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, vol. 91 (2011), 67-81.

¹¹ Marc Breviglieri, « L'espace habité que réclame l'assurance intime de pouvoir. Un essai d'approfondissement sociologique de l'anthropologie capacitaire de Paul Ricoeur », *Études ricœuriennes/Ricoeur Studies*, vol. 3/1 (2012), 34-52 ; Paul Downes, « A Living Spatial Movement of Relation. Reconceptualizing Ricoeur's Oneself as Another and Heidegger's Being and Time », *Études ricœuriennes/Ricoeur Studies*, vol. 11/2 (2020), 111-32 ; Luís António Umbelino, « Memory of the Body, Temptation of Space », *The European Legacy*, vol. 20/8 (2015), 844-51.

¹² Paul Downes, « At the Threshold of Ricoeur's Concerns in *La Métaphore vive*. A Spatial Discourse of Diametric and Concentric Structures of Relation Building on Lévi-Strauss », *Études ricœuriennes/Ricoeur Studies*, vol. 7/2 (2016), 146-63.

du texte¹³, de l'idéologie et de l'utopie¹⁴, ou encore de la mémoire¹⁵ et de la reconnaissance¹⁶. De plus, le domaine émergent de l'herméneutique environnementale a trouvé dans la pensée de Ricœur une source d'inspiration importante¹⁷. Dans ce domaine, les auteurs ont contribué à clarifier le concept d'espace en relation avec les notions de nature, d'environnement, de paysage, d'architecture et d'urbanisme. Bien qu'on puisse remarquer un intérêt grandissant pour la question de l'espace dans la pensée de Ricœur, force est de constater que les réflexions sur ce sujet restent encore très fragmentaires. Les tentatives récentes pour penser la notion d'espace dans son travail laissent ainsi une large place pour des contributions futures.

Gouvernée par la question centrale de savoir : « qu'est-ce que cela signifie que d'être un homme ? », la pensée de Ricœur se développe comme une anthropologie philosophique de l'homme comme être social incarné, vivant et interprétant le monde avec les autres¹⁸. L'attention de Ricœur à la question anthropologique – c'est-à-dire son attention constante au sens et à la tâche de l'être humain –, dessine donc le contexte dans lequel le problème de l'espace vient s'inscrire. Ce numéro des *Études ricœuriennes/Ricœur Studies* vise à mettre en relief les multiples dimensions de la question de l'espace dans la pensée de Ricœur, ainsi que sa résonance avec les sciences sociales et humaines au sens large. Dans cette perspective, les analyses du présent numéro se développeront dans trois grandes directions, liées aux différentes approches de Ricœur concernant le problème de l'espace.

Nous examinerons d'abord la nature de la relation entre le corps vécu et l'espace dans la pensée de Ricœur. Bien que l'auteur n'ait jamais traité explicitement la question de l'espace dans ses premiers travaux de phénoménologie, ses analyses sont profondément liées à cette question. Pour être plus précis, la problématique de l'espace s'articule ici à la conception ricœurienne du corps vécu considéré comme le centre d'orientation de toute perception – comme le « ici » de

¹³ Paolo Furia, « Landscape as a Text. Ricœur and the Human Geography », *Discipline Filosofiche*, vol. 30 (2020), 239-60 ; Christina Gschwandtner, « Space and Narrative. Ricœur and a Hermeneutic Reading of Place », in Bruce Janz (dir.), *Place, Space and Hermeneutics* (Cham : Springer, 2017), 169-81 ; Nikolaos-Ion Terzoglou, « Architecture as Meaningful Language. Space, Place and Narrativity », *Linguistics and Literature Studies*, vol. 6 (2018), 120-32.

¹⁴ Héctor Acero-Ferrer, « Imagining Borders, Imagining Relationships. Can We Build Enlarged Communities Through Narrative Imagination? », *Interdisciplinary Journal for Religion and Transformation in Contemporary Society*, vol. 5 (2020), 447-68.

¹⁵ Stephanie Arel, « The Power of Place. Trauma Recovery and Memorialization », *Stellenbosch Theological Journal*, vol. 4/2 (2018), 15-32 ; Francesca D'Alessandris, « La durée dans la dureté. Espaces de la mémoire et mémoires de l'espace chez Paul Ricœur », *Études ricœuriennes/Ricœur Studies*, vol. 10/1 (2019), 58-72 ; Luís António Umbelino, « On Paul Ricœur's Unwritten Project of an Ontology of Place », *Critical Hermeneutics*, vol. 1 (2017), 233-46.

¹⁶ Sebastian Purcell, « Recognition and Exteriority. Towards a Recognition-Theoretic Account of Globalization », *Études ricœuriennes/Ricœur Studies*, vol. 2/1 (2011), 51-69.

¹⁷ Forrest Clinger, Brian Treanor, Martin Drenthen and David Utsler, *Interpreting Nature. The Emerging Field of Environmental Hermeneutics* (New York : Fordham University Press, 2013) ; Maria Cristina Vendra, « Interpreting the Natural Environment. Paul Ricœur's Directions for an Eco-Hermeneutic Phenomenology », *Discipline Filosofiche*, vol. 30 (2020), 261-72.

¹⁸ Johann Michel, *Paul Ricœur, une philosophie de l'agir humain* (Paris : Éditions du Cerf, 2006).

chaque « là », à partir duquel nous pouvons orienter notre expérience¹⁹. En d'autres termes, l'espace implique un processus d'orientation. Ricœur conçoit le corps vécu comme le médiateur entre l'intimité du soi et l'extériorité du monde²⁰. En tant qu'origine de notre orientation dans le monde, le corps vécu est le centre à partir duquel toute direction spatiale et toute distance sont mesurées. Dans l'article de **Roger Savage** « Space of Experience, Horizon of Expectation. Spatiotemporal Metaphors, Philosophical Anthropology, and the Flesh » (« Espace d'expérience, horizon d'attente. Les métaphores spatio-temporelles, l'anthropologie philosophique et la chair »), la question phénoménologique de l'incarnation est reliée à la naissance de la géographie et de l'histoire à travers la médiation de ce couple de notions que constituent « l'espace d'expérience » et « l'horizon d'attente ». La géographie et l'histoire peuvent être vues comme les deux faces d'une même médaille ; elles sont toutes deux dépendantes d'une phénoménologie du corps vécu qui se déroule à la fois à un niveau spatial et à un niveau temporel.

Dans un deuxième temps, nous examinerons les relations entre espace et langage. À travers les notions ricœuriennes de discours, de texte, de métaphore et de narrativité, il est possible de se faire une idée de certaines des caractéristiques de l'espace. Les métaphores qui parlent du « paysage comme texte » et de la « ville comme texte » s'appuient sur une certaine analogie entre les textes et les entités spatiales, dans la mesure où ces dernières peuvent être lues et interprétées. Néanmoins, la notion de texte semble plus appropriée pour comprendre l'aspect statique des espaces, tandis que la notion d'événement peut nous aider à comprendre la dynamique dans laquelle l'espace prend forme. Telle est la raison pour laquelle **Francesca D'Alessandris**, dans son article « La pensée des lieux de Paul Ricœur à l'épreuve du paysage. Un dialogue possible entre herméneutique, esthétique performative et phénoménologie » (« Paul Ricoeur's Thought of Place and the Test of Landscape. A Possible Dialogue Between Hermeneutics, Performative Aesthetics and Phenomenology »), prend en considération l'interaction entre texte et événement à partir d'une dialectique entre la stabilité des formes paysagères et le dynamisme des processus de morphogenèses et de métamorphoses. L'article de **Nathan Ferret** « Le jeu est à l'espace ce que le récit est au temps. Une anthropologie ricœurienne du jeu comme *mimèsis* spatiale » (« Game is to Space as Narrative is to Time. A Ricœurian Anthropology of Play and Game as Spatial Mimesis »), aborde la question de l'espace à partir de l'analyse de la connexion entre jeu, culture et narrativité. L'auteur montre que l'être humain expérimente l'espace comme un terrain de jeu riche en significations symboliques et en potentialités pratiques. Le rôle du jeu est de médiatiser la relation entre espace objectif et espace vécu. Dans l'article de Paolo Furia « A Hermeneutic Introduction to Maps » (« Une introduction herméneutique aux cartes géographiques »), ce n'est pas l'espace qui présente des aspects textuels, mais les cartes géographiques, comprises comme des instruments interprétatifs d'un territoire, d'une région et, au siècle dernier, de la terre dans sa totalité. La carte géographique, selon une perspective ricœurienne, peut être considérée comme une *mimèsis* spécifique de la réalité spatiale, en mesure de reconfigurer le territoire qu'elle prétend représenter d'une manière neutre et simplement objective.

Dans un troisième temps, nous prendrons enfin en considération l'analyse herméneutique consacrée par Ricœur à la spatialité de l'environnement bâti et ses liens avec les développements

¹⁹ Paul Ricœur, *Philosophie de la volonté*, t. I *Le Volontaire et l'involontaire* (Paris : Aubier, 1950), 42.

²⁰ Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre*, 217.

plus récents dans le champ de l'herméneutique environnementale. Ricœur propose un parallèle étroit entre narrativité et architecture, c'est-à-dire entre raconter dans le temps et construire dans l'espace. Alors que le temps du récit établit un lien entre le temps phénoménologique de l'expérience personnelle et le temps cosmologique, l'espace bâti relie la dimension spatiale incarnée du corps vécu à l'espace cartésien géométrique tridimensionnel. Selon Ricœur, l'architecture, comme le récit, se développe en trois étapes : préfiguration, configuration, (et) refiguration. Bien que le philosophe n'ait jamais élaboré une philosophie de l'environnement ni consacré d'œuvres majeures aux questions environnementales, l'application de son herméneutique des espaces bâtis à l'environnement non anthropisé semble prometteur. L'intérêt de Ricœur pour les questions concernant l'environnement est en définitive fragmentaire et dispersé dans tous ses travaux. Néanmoins, c'est dans sa pensée éthique de la maturité que le philosophe a abordé des questions concernant l'environnement urbain et naturel à la fois indirectement, dans le cadre de réflexions sur la responsabilité, la narrativité et la mémoire, et directement, dans de courts entretiens, largement inconnus, sur l'écologie, la bioéthique et le rôle des institutions justes pour la préservation de la vie sur la terre²¹. Dans son article « Telling the Story of Space Between Design and Construction » (« Dire l'histoire de l'espace entre design et construction »), **Giovanna Costanzo** relie les réflexions développées par Ricœur dans « Architecture et narrativité », d'une part, aux intuitions de Merleau-Ponty sur la chair et, d'autre part, au débat sur la modernité et la postmodernité. Costanzo mobilise les arguments de Ricœur pour dénoncer l'utilisation irrationnelle de la terre, des espaces et des ressources naturelles qui a été typique de l'approche moderne. Le regard désincarné et détaché d'une subjectivité cartésienne prétendument autosuffisante est tenu pour responsable de l'objectification irrespectueuse de la nature ainsi que de la dégradation des espaces publics. Le dépassement des philosophies du cogito réalisé par Ricœur est donc considéré comme une condition préalable au développement de cette sensibilité écologique qui est si nécessaire pour faire face aux défis environnementaux actuels. **Martino Soares** est du même avis dans son article « From Ricoeurian Hermeneutics to Environmental Hermeneutics. Space, Landscape, and Interpretation » (« De l'herméneutique ricœurienne à l'herméneutique environnementale. Espace, paysage et interprétation »). L'auteur soutient que l'application de la phénoménologie à l'analyse des paysages a le mérite de dépasser les dualismes modernes (sujet-objet, symbolique et écologique, sensoriel et factuel, culturel et naturel) et de préparer ainsi le terrain pour une vision plus complète et articulée de la relation entre l'homme et l'environnement.

Nous tenons à remercier l'équipe de rédaction et, tout particulièrement, Jean-Luc Amalric et Ernst Wolff, pour leur aide dans la préparation de ce numéro des *Études ricœuriennes/Ricœur Studies*.

²¹ Paul Ricœur, *La Rinascita del Pianeta. Conversazioni con Paul Ricœur*, dir. Cristiano Casalini and Luana Salvarani (Milan : Medusa, 2014).

Bibliographie

- Héctor Acero-Ferrer, « Imagining Borders, Imagining Relationships. Can We Build Enlarged Communities Through Narrative Imagination? », *Interdisciplinary Journal for Religion and Transformation in Contemporary Society*, vol. 5 (2020), 447-68.
- Stephanie Arel, « The Power of Place. Trauma Recovery and Memorialization », *Stellenbosch Theological Journal*, vol. 4/2 (2018), 15-32.
- Zygmunt Bauman, *L'Éthique a-t-elle une chance dans un monde de consommateurs ?*, trad. Christophe Rosson (Paris : Climats, 2009 [2007]).
- Marc Breviglieri, « L'espace habité que réclame l'assurance intime de pouvoir. Un essai d'approfondissement sociologique de l'anthropologie capacitaire de Paul Ricœur », *Études ricœuriennes/Ricœur Studies*, vol. 3/1 (2012), 34-52.
- Forrest Clingerman, Brian Treanor, Martin Drenthen and David Utsler, *Interpreting Nature. The Emerging Field of Environmental Hermeneutics* (New York : Fordham University Press, 2013).
- Francesca D'Alessandris, « La durée dans la dureté. Espaces de la mémoire et mémoires de l'espace chez Paul Ricœur », *Études ricœuriennes/Ricœur Studies*, vol. 10/1 (2019), 58-72.
- Paul Downes, « At the Threshold of Ricœur's Concerns in *La Métaphore vive*. A Spatial Discourse of Diametric and Concentric Structures of Relation Building on Lévi-Strauss », *Études ricœuriennes/Ricœur Studies*, vol. 7/2 (2016), 146-63.
- , « A Living Spatial Movement of Relation. Reconceptualizing Ricœur's Oneself as Another and Heidegger's Being and Time », *Études ricœuriennes/Ricœur Studies*, vol. 11/2 (2020), 111-32.
- Paolo Furia, « Landscape as a Text. Ricœur and the Human Geography », *Discipline Filosofiche*, vol. 30 (2020), 239-60.
- Christina Gschwandtner, « Space and Narrative. Ricœur and a Hermeneutic Reading of Place », in Bruce Janz (dir.), *Place, Space and Hermeneutics* (Cham : Springer, 2017), 169-81.
- Rita Messori, « Mémoire et inscription. Temporalité et spatialité de l'architecture selon Paul Ricœur », in Andris Orth and Stefan Orth (dir.), *Erinnerungsarbeit. Zu Paul Ricœurs Philosophie von Gedächtnis, Geschichte und Vergessen In Breitling* (Berlin : Berliner Wissenschafts-Verlag, 2004).
- Johann Michel, *Paul Ricœur, une philosophie de l'agir humain* (Paris : Éditions du Cerf, 2006).
- Sebastian Purcell, « Recognition and Exteriority. Towards a Recognition-Theoretic Account of Globalization », *Études ricœuriennes/Ricœur Studies*, vol. 2/1 (2011), 51-69.
- Paul Ricœur, *Philosophie de la volonté, t. I Le Volontaire et l'involontaire* (Paris : Aubier, 1950).
- , *Histoire et vérité* (Paris : Seuil, 1955).
- , *Temps et récit I* (Paris : Seuil, 1983) ; *Temps et récit II* (Paris : Seuil, 1984) ; *Temps et récit III* (Paris : Seuil, 1985).
- , *Soi-même comme un autre* (Paris : Seuil, 1990).
- , « Architecture et narrativité », *Urbanisme*, vol. 303 (1998), 44-51.

——, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* (Paris : Seuil, 2000).

——, *La Rinascita del Pianeta. Conversazioni con Paul Ricœur*, dir. Cristiano Casalini and Luana Salvarani (Milan : Medusa, 2014).

Edward Soja, « Taking Space Personally », in Santa Arias et Barney Warf (dir.), *The Spatial Turn. Interdisciplinary Perspectives* (London : Taylor and Francis, 2008).

Nikolaos-Ion Terzoglou, « Architecture as Meaningful Language. Space, Place and Narrativity », *Linguistics and Literature Studies*, vol. 6 (2018), 120-32.

Luís António Umbelino, « Herméneutique, architecture et humanisation de l'espace. L'architecture des lieux de mémoire selon Paul Ricœur », *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, vol. 91 (2011), 67-81.

——, « Memory of the Body, Temptation of Space », *The European Legacy*, vol. 20/8 (2015), 844-51.

——, « On Paul Ricœur's Unwritten Project of an Ontology of Place », *Critical Hermeneutics*, vol. 1 (2017), 233-46.

Marc-Antoine Vallée, « L'esquisse d'une herméneutique de l'espace chez Paul Ricœur », *Arguments. Revue de philosophie de l'université de Montréal*, vol. 2 (2007).

Maria Cristina Vendra, « Interpreting the Natural Environment. Paul Ricœur's Directions for an Eco-Hermeneutic Phenomenology », *Discipline Filosofiche*, vol. 30 (2020), 261-72.